

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 24 juin
Trío Los Lamas

Dans le cadre du cycle **Cuba**
Vendredi 24 et samedi 25 juin

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Trío Los Lamas | Vendredi 24 juin

Cuba

¡Arriba poeta que empeza la canturi! Allons, poète, que la fête commence ! C'est ainsi que s'ouvre une de ces *guateques* dominicales. On est à mi-chemin entre La Havane et les provinces orientales. Sancti Spíritus est une bourgade fière de son passé de résistante et de ses héros de la Révolution, fondée au début du XVI^e siècle. Lors de ces fêtes, rassemblements familiaux autour de cochons à la broche où le *traigo de ron* (la petite gorgée de rhum) est de mise, s'égrènent les notes, à coup de *tres*, petite guitare à trois cordes doublées, de luth, version locale du oud du monde arabe, et de guitares. Le verbe y est aussi présent, sous une forme semi-improvisée, complexe et ludique. Les *repentistas* assurent la relève des paysans qui autrefois vendaient leurs produits sur les places de villages en clamant des *décimas*, des vers de dix pieds. Sortes de griots locaux, porteurs de mémoires et gymnastes du langage, leur nom issu de « *¡de repente!* » (une sorte de « de suite ! ») en fait les héritiers des jongleurs et autres trouvères qui œuvraient déjà au XV^e siècle dans la péninsule Ibérique. Le *punto*, le genre musical qui porte leur style, a migré avec l'expansion des plantations de tabac et de café, de l'ouest vers le centre de l'île. Il a pris du galon à l'arrivée de la radio à Cuba en 1922 (une des premières d'Amérique latine). Il a porté l'espoir populaire, galvanisé les foules. Il a fait l'histoire, à sa manière, et les anciens racontent encore comment, dans un immense stade, le verbe – via *repentistas* et musiciens de *punto* – a été saisi par le peuple. On est en 1947, période prérévolutionnaire. De grands catalyseurs et improvisateurs, comme un El Indio Nabori, ont passé le relais de la parole des heures durant, bravant nuits et fatigue.

Le jovial Marcelo Lamas, avec son trio instrumental, en connaît un rayon sur la question. Il a beau faire le clown avec son luth derrière la tête, afficher un air candide en envoyant ses riffs à la vélocité incomparable, tout le monde le sait dans la région de Sancti Spíritus : ce grand luthiste est un personnage-clé de la musique *espirituana*, avec des compositions et arrangements qui, pour la première fois, ont fait leur entrée au conservatoire. Intégrant pour sa part la voix, l'orchestre Rompesaragüey – une *parranda* comme on dit ici – donne une seconde vie à des pièces picaresques anciennes. Son répertoire de *guajiras* paysannes et de vives *guarachas* intègre aussi des morceaux de « Pablo » ou de « Silvio ». Ceux-là, tout bon Cubain qui se respecte les nomme par leur petit nom : Pablo Milanés et Silvio Rodríguez sont les deux grands auteurs à textes. Si le projet Afro Cuban All Stars fait irrésistiblement penser à celui des vigoureux papis du Buena Vista Social Club, c'est qu'ils ont un lien de parenté originel : Juan de Marcos González est la colonne vertébrale de l'un comme de l'autre. Leur savoureux *son* est un agencement dévergondé et savant d'éléments africains et espagnols, un rythme contagieux viscéralement arrimé à ses tempos « en l'air », plus sensuel et plus doux que la salsa mais tout aussi prêt à conquérir le globe. Cette musique forgée fin XIX^e sur les contreforts de la Sierra Maestra, chaîne montagneuse de l'Orient et première terre de la révolution, est un véritable manifeste du syncrétisme cubain. Juan de Marcos en sait quelque chose, lui qui, dès 1976, avait baptisé Sierra Maestra le groupe qui l'a fait connaître. Évidemment, embaucher des jeunes premiers de quatre-vingts printemps – même s'ils se nomment Ibrahim Ferrer, Pío Leyva, Rubén González ou Frank Emilio Flynn, et qu'ils chantent ou jouent comme des dieux – possède son revers de médaille. De fait, aujourd'hui le groupe fait entièrement peau neuve. Revisitant les grandes formes populaires comme le *son montuno* (avec ses phrasés improvisés qui faisaient les grandes heures de Benny Moré), le *danzón*, le mambo, le boléro, ainsi que des éléments plus urbains et virils de *timba*, Afro Cuban All Stars renouvelle avec un apport jazzistique brillant le sceau de ses ancêtres.

VENDREDI 24 JUIN – 20H

Trío Los Lamas

Marcelo Lamas, luth

Juan Ángel Hernández Acosta, *tres*

Antonio Sosa Soto, guitare

SAMEDI 25 JUIN – 16H30

Rompesaraguey

Deyvis Pérez Bravo, guitare

Carlos António Fuentes Marín,

bongo et voix

Niurka Cancio Alfonso, chant

Edelve García Rodríguez,

contrebasse et voix

José Antonio Abreu Carrero,

trompette

Juan Ángel Hernández Acosta, *tres*

Antonio Sosa Soto, maracas et voix

SAMEDI 25 JUIN – 20H

Juan de Marcos Afro-Cuban

All Stars

Juan de Marcos, *tres*, guitare,
direction

Glicería Abreu, percussions
afro-cubaines

Gabriel Hernández, piano

Alberto Pantaleón, basse

Rolando Salgado, congas

Antonio Portuondo, timbales

Jose Antonio Moreaux, bongo

Oldrich González, clavier

Alberto Martínez, trompette et
bugle

Amik Guerra, trompette et bugle

Humberto Zaldivar, trompette
et bugle

Evelio Galán, voix

Emilio Suárez, voix

José Gil Pinera, voix

VENDREDI 24 JUIN – 20H

Amphithéâtre

Trío Los Lamas

Marcelo Lamas, luth

Juan Ángel Hernandez Acosta, tres

Antonio Sosa Soto, guitare

Fin du concert vers 21h30.

Sancti Spíritus : la surface immobile de la rivière Yayabo et le vieux pont espagnol qui la traverse ; la Casa de la Trova ; le carnaval et ses *comparsas* tonitrueuses, héritières, comme toutes les formations musicales de la ville, des nombreux *coros de clave* qui s'affrontaient en couplets et refrains sur la grande place ; les *parrandas* ou ensembles paysans arrivant des campagnes environnantes pour improviser les controverses poétiques du *punto* les jours de fête. Et puis la respiration des ruelles emplies de souvenirs et les places sans âge, décors de sérénades ou de rencontres dans les paroles des compositeurs locaux, dont certaines appartiennent au patrimoine national. Pourtant, résolument à l'écart des circuits touristiques, cette ville du centre de Cuba demeure méconnue et sa musique, si elle fait rêver et danser tous ceux qui s'entassent dans le patio de la Casa de la Trova les fins de semaine, est passée à côté de la plupart des courants nationaux et internationaux qui ont forgé l'identité musicale de l'île. C'est donc un pan en grande partie inédit du patrimoine musical cubain qui se donne à voir et à entendre dans le concert du Trío Los Lamas.

Ce trio à cordes créé en 1994 porte le nom de son fondateur et inspirateur, Marcelo Lamas, personnage clé de la musique *espirituana* (de la province de Sancti Spíritus) et actuellement l'un des luthistes les plus renommés de Cuba, dont les compositions sont étudiées au conservatoire. Avec le Trío Los Lamas, on entre de plain-pied dans le riche patrimoine musical paysan de l'île : le *punto guajiro* ou *punto cubano*, encore assez mal connu en France, et plus précisément encore, dans le *punto espirituano*, spécifique à cette région.

Marcelo Lamas est un autodidacte aussi discret que son parcours est mouvementé et riche de multiples expériences. Jeune paysan de la Sierra de Escambray, dans la province voisine de Cienfuegos, il est attiré très tôt par la musique paysanne interprétée par ses oncles dans la maison familiale et à chaque occasion festive. Il faut dire que les années quarante et cinquante font partie de l'âge d'or du *punto*, qui alors envahissait littéralement les ondes. Ne ratant pas une émission du programme *Campo alegre*, le jeune Marcelo reproduisait d'oreille sur son *tres*, premier instrument qu'on lui ait offert, les musiques de Carvajal, Chanito Isidón, les Trovadores Cubanos des frères Vega, le Bando Azul d'Angel Valiente. Après la Révolution, il s'installe à Sancti Spíritus et sa grande facilité avec les instruments à cordes est très vite connue de tous. À la Casa de la Trova de Sancti Spíritus, on le voit apparaître sur de vieilles photos comme guitariste dans des formations de *trova espirituana*. Au début des années soixante-dix, il est inclus dans l'ensemble Los Pinares qui vient de se créer et dont il deviendra directeur, accompagnant les programmes paysans de la radio de Sancti Spíritus des années durant et participant au sein de plusieurs groupes et en soliste à *Palmas y cañas*, fameux et inamovible programme de télévision (depuis 1962) exclusivement consacré aux musiques paysannes. Ces émissions le font connaître dans toute l'île ; cependant, Marcelo reste très lié à la région de Sancti Spíritus, et c'est dans cette ville ou sur la côte à Trinidad qu'il se produit le plus souvent, même s'il participe volontiers à toutes sortes d'expériences musicales et est régulièrement invité à l'étranger. Ainsi, en 2007, aux côtés des frères Valera Miranda et de musiciens et poètes improvisateurs du *punto guajiro*, Marcelo Lamas a fait partie de la tournée *Repentistas*, qui a notamment permis au public parisien de l'auditorium du Musée du quai Branly de découvrir le jeu lumineux et foisonnant du *laúd cubano*, hybride de luth arabe et de *bandurria* espagnole et instrument historique du *punto*.

À ses côtés, Juan Ángel Hernandez Acosta et Antonio Sosa Soto, beaucoup plus jeunes, sont passés par le Conservatoire comme la plupart des jeunes musiciens cubains professionnels. Tous deux sont multi-instrumentistes et baignent dans le répertoire *espirituano* depuis leur enfance, faisant partie de plusieurs formations – jusqu'à la fanfare de la ville – et passant des musiques paysannes aux musiques urbaines sans même y songer.

Comme la plupart des groupes de l'île, le Trío Los Lamas est capable d'interpréter à la demande n'importe quel genre se pratiquant dans l'île. Cependant, son idée maîtresse est de renouveler l'approche du répertoire paysan, qui se distingue clairement du reste du paysage musical cubain pour se jouer toujours en mesure ternaire et posséder les bases hispaniques les plus fortes. Il s'agit donc du premier trio de musique paysanne instrumentale du pays. La transformation des diverses pièces chantées de leur répertoire en pièces pour luth, *tres* et guitare, trois instruments résumant à eux seuls la quasi-totalité des chemins empruntés par la musique cubaine, a impliqué un travail de recréation aboutissant à une complexification accrue de l'exécution, où la virtuosité est au service de la grande inventivité mélodique du luth et du *tres*. Rien n'a été perdu de l'essence du *punto* et des *tonadas*¹ paysannes ; le répertoire du groupe comprend d'ailleurs un certain nombre de pièces anciennes réhabilitées et transformées, l'intention étant de sauver de l'oubli quelques-uns des jalons historiques de la tradition des *parrandas callejeras*². Les pièces composées par Marcelo Lamas sont, la plupart du temps, structurellement très proches du *punto*, qui est le lieu de naissance de son style et l'alimente en permanence. Il s'agit certainement du trait le plus saillant de la formation, reconnaissable également lorsque les deux instruments mélodiques se lancent avec un sens du phrasé remarquable dans l'exploration de leurs registres respectifs, comme en une invocation des grands maîtres de la musique paysanne cubaine et de leur jeu virtuose. Cependant, Juan Ángel Hernandez Acosta et Antonio Sosa Soto étant de grands amateurs des musiques urbaines de la *trova espirituana* et auteurs de nombreuses compositions, on entendra également plusieurs pièces chantées au cours de ce concert.

Cyril Vincensini

1. Lignes mélodiques.

2. Joutes poétiques en musique qui se déroulaient dans la rue, souvent aux abords des marchés.

Et aussi...

> SAISON 2011/2012

SAMEDI 24 SEPTEMBRE, 20H

Flamenco Carmen Linarès – Oasis Abierto
Hommage aux poésies de Miguel Hernández

Carmen Linarès, chant et musique
Tomasito, chant et danse
Salvador Gutiérrez, guitare
Tino di Geraldo, percussions
Pablo Suarez, piano
Luis Pastor, compositions
Emilio Hernandez, mise en scène

MARDI 27 SEPTEMBRE, 20H

Flamenco Inés Bacán
Cante jondo

Inés Bacán, chant
Antonio Moya, guitare
Vicente Peña, palmas et chœur
Luis Aguilera, palmas et chœur

SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 20H

Rituels afro-caribéens
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 16H30

Rituels afro-caribéens
Chants des veillées mortuaires de la Toussaint

Famille Geoffroy (Guadeloupe)
Marie-France Massembo, chant

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 16H30

Démonstration de capoeira

Groupe Angoleiros Do Mar (Brésil)

> SALLE PLEYEL

LUNDI 21 NOVEMBRE 2011, 20H

Méditerranée 1 : Espagne

Paco de Lucía, guitare
Antonio Sanchez, guitare
Antonio Serrano, clavier et harmonica
Alain Perez, basse
Piranha, percussions
Duquende, chant
David de Jacoba, chant
Farruco, danse

> MUSÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE 2011, 14H30

Instruments et traditions du monde
Visite du musée en famille

> PRATIQUE MUSICALE

LE MARDI, DU 27 SEPTEMBRE 2011
AU 26 JUIN 2012

Percussions de Cuba
Cycle annuel de 30 séances adultes

> CONCERT EN FAMILLE

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2011, 11H

Rituels afro-colombiens
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> **Sur le site Internet**
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

...de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Musiques de Cuba. Estampa de los Orishas enregistré à la Cité de la musique le 13 juin 1998 par **Lazaro Ros Callado** (chant, direction) • *Orquesta Aragon* enregistré à la salle Pleyel le 23 décembre 2010

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :
Enfances : la musique en famille – Concert Cuba et Trinidad enregistré à la Cité de la musique le 15 février 2004 par la **Wemilere Family** et **The Samaroo Jets** • Les concerts du cycle *Musiques de Cuba* enregistrés à la Cité de la musique du 12 au 14 juin 1998

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À la médiathèque

... de regarder :
Buena Vista Social Club de **Wim Wenders** • *Son Cubano : une histoire de la musique cubaine* de **Dominique Roland** et **Jean-Christophe Hervé** • *Musica cubana : la nouvelle génération* par **German Kral**

... d'écouter :
A toda Cuba le gusta de **Juan de Marcos González** par les **Afro Cuban All Stars** et **The Soneros**

... de lire :
Buena Vista Social Club : le livre du film par **Wim et Donata Wenders** • *Le Guide des musiques de Cuba* par **Helio Orovio** • *Musica cubana* de **Noël Balen** • *La Musique à Cuba* par **Alejo Carpentier**